

Communications.

Sur *Satyrus azorinus* STRECKER

(avec la planche V)

par F. LE CERF.

Pendant longtemps le *Satyrus azorinus*, décrit des « Açores » par STRECKER sur un mâle unique, est resté pratiquement inconnu. La plupart des auteurs qui ont traité des espèces paléarctiques l'ont ignoré, il ne figure pas dans le « Catalog » d'O. STAUDINGER et H. REBEL (1901) et le Dr A. SEITZ dut se borner à traduire le texte original. Vers le milieu de 1933 notre Collègue le Marquis DU DRESNAY apporta au Muséum une série des deux sexes d'un Satyre recueilli aux Açores, dans l'île de Pico, pendant le mois de septembre des années 1931 et 1932, vers 2.000 mètres d'altitude. Les exemplaires de 1931 étaient presque tous très usés par le vol, ceux de 1932 sensiblement en meilleur état et certains même bien frais. Ils s'accordaient suffisamment avec la description de STRECKER pour que leur identification à *azorinus* ne parût pas douteuse.

En 1934, M. A. MÉQUIGNON me remit quelques Lépidoptères récoltés en juillet dans l'île de São-Miguel du même archipel par le Dr T. DE BARRO VIEIRA, et parmi lesquels se trouvaient quatre individus d'un Satyride également référable à *azorinus* mais non identiques à ceux de Pico. On se trouvait donc en présence de deux formes d'une seule espèce, chose toute naturelle puisque l'archipel d'où elles proviennent est composé de trois groupes d'îles assez espacés, toutes montagneuses, culminant à des hauteurs diverses entre 420 m. pour la plus basse et 2.322 m. pour la plus haute, qui est précisément Pico. On conçoit fort bien que des races d'altitude s'y soient différenciées, seulement STRECKER n'ayant pas indiqué de quelle île provenait son « type » nous nous trouvions embarrassé pour nommer correctement les échantillons ci-dessus.

D'après SEITZ (2) la description de STRECKER attribuée à *azorinus* les caractères suivants : « Brun foncé. Ailes antérieures avec le disque pâle, jaunâtre, et un petit ocelle apical ; ailes postérieures avec une bande médiane mal limitée, fortement coudée en dedans après l'apex et avant l'angle anal. Franges alternées. Dessous des ailes postérieures avec une bande médiane blanc pur, bien définie, en dedans de laquelle sont deux taches blanches : une irrégulière près de la base, l'autre quadrangulaire derrière la cellule ».

Nos exemplaires se caractérisent comme suit :

Race de Pico. — ♂. Brun noirâtre. Ailes antérieures avec un ocelle apical, et généralement un second entre les nervures 2-3 ; une tache blanc ocracé

1. Lepidoptera, Rhopalocera & Heterocera indigenus and exotic, 1872-1877.

2. Les Macrolépidoptères du globe (édit. franç., I, 1909).

assez nette en avant de l'ocelle, une autre, diffuse ou absente en arrière, et deux petits éclaircissements diffus, souvent imperceptible entre, 2-4. Ailes postérieures traversées par une bande blanc ocracé, fortement sinuée, diffuse en dehors, et dont la limite interne correspond au contour externe de l'aire foncée du dessous. Un très petit ocelle peu apparent, pupillé ou non de blanc, entre les nervures 2-3.

Dessous des antérieures jaune ocracé très pâle saupoudré d'écailles noires lui donnant un aspect fuligineux; côte noirâtre faiblement striolé de blanc; une ombre transversale postcellulaire noirâtre, oblique, incurvée, suivie à la côte d'un trait blanc; une ombre longitudinale de même couleur au-dessus de l'ocelle coupée d'un trait blanc entre 6-7; une bande terminale noirâtre très large, non limitée du côté du disque sur lequel elle se fond graduellement, divisée par une ligne antéterminale noire parallèle à la marge et arrêtée sur la nervure 2; champ dorsal noirâtre: une bande transversale noirâtre, peu accusée, coupe les deux tiers antérieurs de la cellule. Dessous des postérieures noirâtre de la base au-delà du milieu, avec une striolation noire, un peu mêlée de blanc sur le champ abdominal. Cette aire noire porte une fascie extrabasilair — souvent obsolète — irrégulière, blanche, composée de deux éléments généralement séparés: un antérieur entre la côte et la cellule, un médian dans la partie inférieure de la cellule au-dessous de laquelle il se prolonge parfois jusqu'au bord abdominal. Le contour externe de l'aire noire forme un large angle rentrant entre 7-5, il s'excurve autour de l'extrémité de la cellule entre 5-3, est coupé droit entre 3-2, suit un peu cette nervure et se termine en S entre 2 et le bord abdominal. Une large bande blanche continue, un peu irrégulière, séparément striolée de noir çà et là, sépare la région basale noire précédente du champ terminal qui est brun noirâtre moins foncé, couvert de stries noires, et porte une ligne antéterminale noire maculaire, peu distincte. Franges blanches coupées de noir aux nervures.

♀. Semblable au mâle mais avec les taches dessus plus grandes et plus nettes, et en outre une éclaircie sur la région interne du disque des antérieures et la partie avoisinante de la cellule. Dessous plus clair. Aux antérieures de l'apex est plus nettement striolé de blanc, la bande terminale noirâtre moins large et dépassant peu la ligne antéterminale, la bande transversale ultracellulaire prolongée inférieurement par une indication de ligne composée d'arcs internervuraux inégaux dont le plus large entre les nervures 2-3.

Envergure: ♂. 40 mm.; ♀. 46 mm.

Race de Saõ-Miguel. — ♂. Diffère du précédent par la coloration générale moins noire, plus bronzée. Les taches et bandes du dessus des deux ailes moins développées et moins nettes, sauf celles qui entourent l'ocelle apical, et d'une couleur fauve assez vif; les ailes postérieures portent une série de petits points internervuraux de même couleur — parfois obsolètes — entre

la bande médiane et la marge. Dessous des antérieures fauve plus ou moins clair, entièrement dépourvu de semis noirâtre et à dessins noirs réduits, la bande terminale arrêtée sur la ligne antéterminale qui la limite exactement jusqu'à la nervure 2, au-dessous de laquelle elle fait un angle rentrant descendant droit sur l'angle dorsal; champ dorsal fauve terne ou grisâtre. Dessous des postérieures semblable mais moins foncé et avec la bande médiane blanche lavé de fauve clair.

♀. Encore plus claire que le mâle, et sans éclaircie discale en dessus. En dessous des antérieures le fauve est plus vif de la base à la ligne vestigiale d'arcs internervuraux au-delà de laquelle la bande qui porte les ocelles se détache en plus jaunâtre. Fond des ailes postérieures moins foncé, surtout sur le champ terminal.

Envergure : ♂. 41-44 mm. ; ♀. 51 mm.

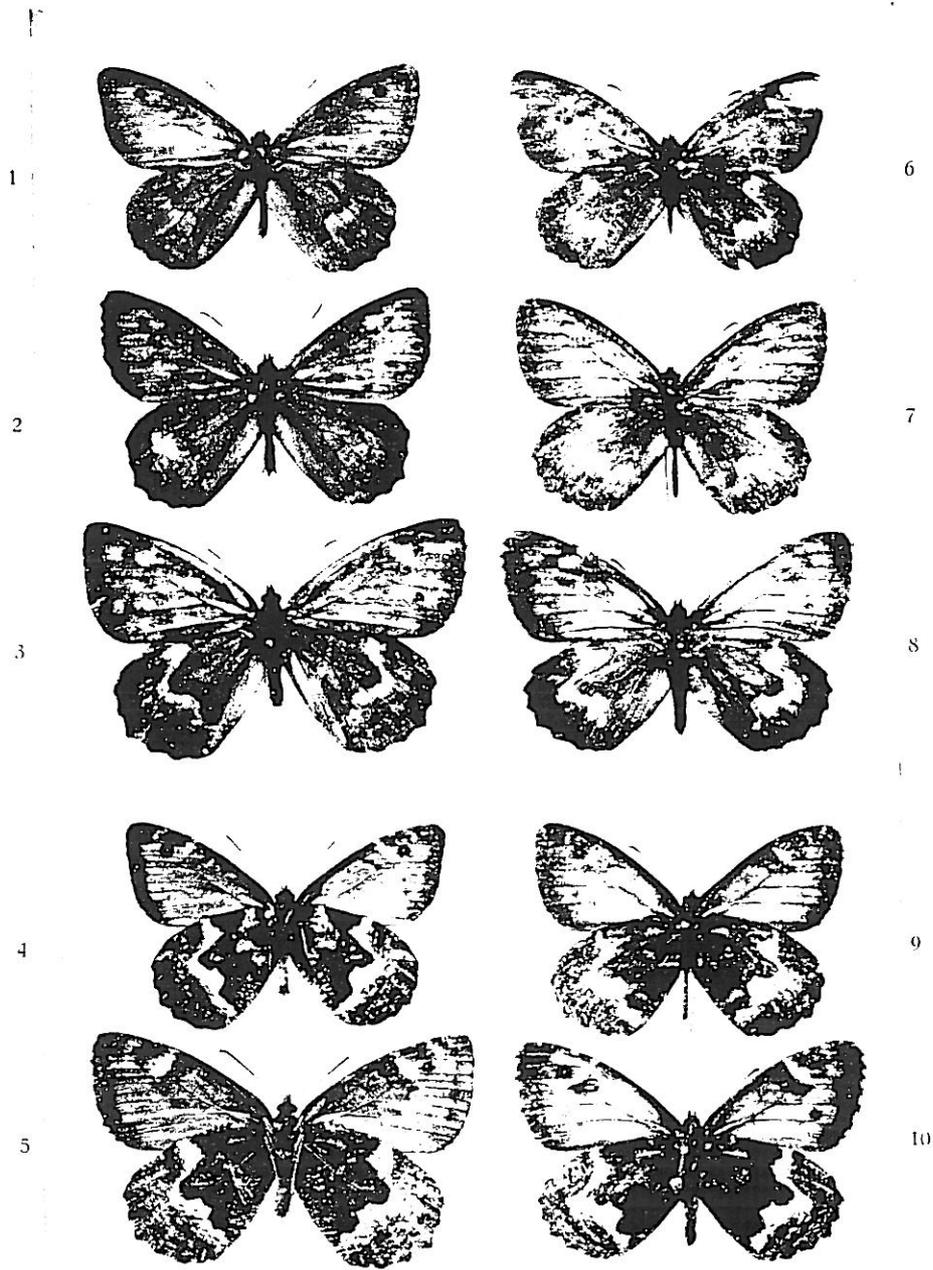
Aucune de ces deux races ne semble concorder exactement avec le texte, à la vérité bien incomplet, de STRECKER. Celle de Saô-Miguel est à écarter d'abord à cause de la coloration fauve vif des dessins du dessus, et de la face inférieure des ailes antérieures. Pour la race de Pico les mêmes parties peuvent à la rigueur être dites « pâles, jaunâtres » mais en dessus le disque n'est pas de cette couleur chez le mâle même sur les exemplaires les plus usés et on ne peut supposer que STRECKER ait commis une erreur de sexe. Il paraît plus probable que l'espèce *azorinus* se compose d'une série de formes locales propres chacune à une île ou à un groupe d'îles de l'archipel des Açores, et que la race nymotypique ne provient ni de Pico, ni de Saô-Miguel. Les races de ces deux îles, dont nous avons donné plus haut les caractères, doivent être nommées et nous proposons pour elles les dénominations suivantes :

Satyris azorinus STRECKER, ssp. *picœnsis*, nova (Pl. V, fig. 6 à 10). —
Types : 2 ♂ 1 ♀ (A. T.), Açores, île Pico, environ 2.000 m. alt., IX-1931 et 1932, coll. Muséum Paris. — Une série des deux sexes, même origine, coll. Miss. DU DRESNAY.

Satyris azorinus STRECKER, ssp. *miguelensis*, nova (Pl. V, fig. 1 à 5). —
Types : 3 ♂ 1 ♀ 1 ♂ H. T., ♀ A. T.), Açores, île Saô-Miguel, VI-1934, coll. Muséum Paris.

Nous n'avons pas l'altitude de capture de ces exemplaires mais elle est sans aucun doute notablement inférieure à celle de la race précédente puisque le sommet culminant l'île de Saô-Miguel n'atteint que 1.089 mètres.

STRECKER rapprochait son *S. azorinus* du *S. neomiris* God., de Corse, Sardaigne et île d'Elbe, mais le Dr SEITZ pensait qu'il devait être voisin de *S. alcyone* SCHIFF. En réalité c'est une forme du groupe de *S. semete* L. ainsi que le montre l'examen de l'armure génitale. Le bord du 8^e tergite porte la même rangée d'écailles raides à sommet bifide, les diverses pièces ont une structure analogue, avec quelques différences de détail : l'uncus est



R. CREYX phot.

P. ANDRÉ photosc.

SATYRUS AZORINUS Streck., ssp. **miguelensis** nova
Fig. 1, 2, 4, ♂ dessus et dessous — 3, 5, ♀ dessus et dessous.

SATYRUS AZORINUS Streck., ssp. **picoensis** nova.
Fig. 6, 7, 9, ♂ dessus et dessous — 8, 10, ♀ dessus et dessous

un peu plus grêle et moins renflé, ses appendices sont proportionnellement un peu moins longs, la valve est à bords plus parallèles avec la saillie subterminale de son bord supérieur plus haute, plus anguleuse et plus longue de sorte que le processus du bord inférieur semble plus court; l'aedeagus porte sur toute sa partie libre des dents courbes, espacées, un peu plus nombreuses et plus fortes avant le méat. Ces dents constituent le caractère le plus net pour isoler spécifiquement *azorinus*, car elles manquent chez toutes les races de *S. semele* L. aussi bien que chez *neomiris* God., et c'est entre ces deux espèces qu'il convient de placer *azorinus* qui s'en distingue encore par un caractère superficiel peu apparent : la massue des antennes moins large, plus ovulaire, entièrement noire.

Lépidoptères nouveaux

(avec la planche VI)

par R. BIEDERMANN.

Papilio Philetas Hew., f. (? an ssp. *Fabius*, nova (Pl. VI, fig. 1 et 2). — ♂. En dessus les ailes antérieures sont dépourvues de la bande diffuse jaune extracellulaire descendant de la côte jusqu'entre les nervures 4-5. et des points subterminaux de même couleur entre la côte et les mêmes nervures. Il ne reste plus que les points géminés de l'intervalle 1b-2, et ceux entre 2-3 et 3-4. Les ailes postérieures ont les points de la rangée subterminale plus gros et plus carrés que ceux des exemplaires de l'Équateur.

En dessous les antérieures montrent une réduction moins accusée du jaune, les taches subterminales entre 1b et 5 sont seulement un peu plus petites que chez la race typique, le semis diffus qui les prolonge et couvre l'apex est moins dense, sans trace des points subapicaux normaux. Les postérieures ont le fond plus verdâtre, les taches marginales blanc pur, les taches submarginales jaunes petites et surmontées de traits rouges minces, courbes. Il y a un peu de bleu pâle entre les nervures 5-7 et des traces entre 3-4.

Envergure : 74 mm.

Type : 1 ♂ (H. T.), Colombie méridionale, rio Igara, affluent de la rive gauche du rio Putumayo, près de la frontière péruvienne. A en juger d'après les textes cette forme nouvelle offre beaucoup d'analogie avec *P. madyes* *Plinius* Weym. — décrit du « Pérou » sur un exemplaire demeuré unique — qui présente en dessus la même réduction du jaune aux ailes antérieures et la même diminution des dessins du dessous des deux paires. Mais il n'y a pas de rouge dans ceux-ci et cette absence, constante chez toutes les formes de *P. madyes*, suffit à séparer spécifiquement *Plinius* de *Fabius* et à rattacher ce dernier à *Philetas*.

Charaxes Castor Godarti Auriv., f. indiv. *Severus*, nova (Pl. VI, fig. 3). — ♂. Forme mélanienne caractérisée principalement par la disparation de